

## TENTURE DE SATIN BRODÉ

FABRIQUE DE LYON, XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, D'APRÈS PH. DE LA SALLE

---

Cette tenture de satin blanc brodé de cordonnet, exécutée pour la reine Marie-Antoinette, afin de décorer les salons de Trianon, rappelle trop les compositions de Philippe de La Salle pour n'avoir pas été imaginée par lui.

Élève de Sarrabat et peut-être de F. Boucher, Philippe de La Salle, tout à la fois dessinateur, peintre, mécanicien et fabricant, fut une des plus grandes figures de la fabrique Lyonnaise, et réalisa des chefs-d'œuvre sur des métiers imparfaits, avant l'invention de Jacquard.

Les fabricants lyonnais admirent encore aujourd'hui sa merveilleuse entente de l'étoffe et des différents effets qu'elle pouvait produire avec les divers modes de tissage ou de broderie qu'on employait pour la décorer. Les figures, les animaux, les trophées, les arabesques, les fleurs et les rinceaux, les scènes chinoises ou champêtres, et les allégories même sont sorties de son crayon, de son pinceau et de ses ateliers, et ces modèles ainsi que ces œuvres qu'on recueille aujourd'hui, servent d'exemples et de types qu'on ne peut dépasser.

Bien qu'elle ne soit pas le produit d'un tissage, la tenture ci-jointe, brodée en cordonnet par des mains très habiles, montre toute la netteté et toute la franchise d'un tissu broché.

Soit qu'ils partent du centre pour aller à la circonférence, soit qu'ils suivent une direction contraire, les brins de cordonnet s'enroulent en spirale plus ou moins régulière du centre à la circonférence pour chaque couleur, qui, par une suite d'à-plat successifs, modèle chaque élément. Ces cordonnets sont maintenus en place par un fil de soie de même couleur cousu sur le côté, à points si serrés que leur ensemble emplit le sillon formé par deux cordonnets jointifs.

Les motifs principaux de cette composition sont empruntés aux bergerades qui étaient tellement le mode à la veille de la Révolution, qu'au Petit Trianon l'on s'efforça de les réaliser au naturel.

Des trophées composés des attributs du jardinage, de la bergerie, de la musique champêtre, suspendus les uns au-dessus des autres, par des rubans bleus, forment les points solides où s'attachent des palmes en brins de muguet reliées par des guirlandes de roses et de volubilis qui se groupent en outre autour des trophées.

Quarante-neuf séries de couleurs différentes ont été employées pour cette broderie, d'où ont été exclus l'orangé et le violet francs, mais où le noir est intervenu afin de donner quelques accents.

---